

Le club des
Girls

**Catalogage avant publication de Bibliothèque et
Archives nationales du Québec et Bibliothèque et Archives Canada**

Bourgault, Catherine, 1981-

Le Club des Girls

Sommaire : t. 1. Un bal vraiment pas rêvé!

Pour les jeunes.

ISBN 978-2-89585-513-2 (vol. 1)

I. Bourgault, Catherine, 1981- . Bal vraiment pas rêvé! II. Titre. III. Titre :

Un bal vraiment pas rêvé!

PS8603.O946C58 2014 jC843'.6 C2014-940390-1

PS9603.O946C58 2014

© 2014 Les Éditeurs réunis (LÉR).

Les Éditeurs réunis bénéficient du soutien financier de la SODEC
et du Programme de crédit d'impôt du gouvernement du Québec.

Nous remercions le Conseil des Arts du Canada
de l'aide accordée à notre programme de publication.

Nous reconnaissons l'aide financière du gouvernement du Canada
par l'entremise du Fonds du livre du Canada pour nos activités d'édition.

Édition :

LES ÉDITEURS RÉUNIS

www.lesediteursreunis.com

Distribution au Canada :

PROLOGUE

www.prologue.ca

Distribution en Europe :

DNM

www.librairieduquebec.fr



Suivez Les Éditeurs réunis sur Facebook.

Imprimé au Québec (Canada)

Dépôt légal : 2014

Bibliothèque et Archives nationales du Québec

Bibliothèque nationale du Canada

Bibliothèque nationale de France

CATHERINE BOURGAULT

Le club des
Girls

UN BAL
VRAIMENT
PAS RÊVÉ !



LES ÉDITEURS RÉUNIS

De la même auteure

Sortie de filles – tome 1. Parce que tout peut changer en une soirée..., octobre 2013.

Sortie de filles – tome 2. L'enterrement de vie de jeune fille, mars 2014.

Blanc maculé d'une ombre – tome 1, mars 2012.

Blanc maculé d'une ombre – tome 2, novembre 2012.

Blanc maculé d'une ombre – tome 3, septembre 2013.



Catherine Bourgault – Auteure



cath_bourgault

*À des girls vraiment super :
Mara, Sandrine et Sara.*

En route pour l'île-Ville

Non ! La pile de mon iPod est à plat. Morte ! Finie ! En plein milieu de *Il faut que tu t'en ailles* de Marie-Mai en plus... tout juste avant mon passage préféré, le refrain. Pas de chance. Je m'enfonce dans mon siège en soupirant. On roule à une vitesse affreusement lente depuis combien de temps maintenant ? Deux heures ? C'est long !

« Partout, pour vous servir ». C'est tout ce que j'ai sous les yeux. De grosses lettres jaunes imprimées sur la porte arrière du camion de déménagement que nous suivons depuis le matin. Même si je tourne la tête pour regarder par la vitre, le paysage est assez moche. Un arbre, un poteau, un champ... un arbre, un poteau, un champ. Il n'y a pas grand-chose à voir.

Je lève les yeux au ciel. C'est tout ce que je sais faire depuis que mes parents m'ont annoncé la pire nouvelle de ma vie : on quitte la ville pour la *campagne*. Et puis quoi encore ? Passer une charrue sur mes rêves et ma vie sociale ?

Ils ont acheté une épicerie ! Je vois ça d'ici : « Marguerite ! Lave le plancher ! Marguerite ! Remplis les sacs ! Fais du rangement sur les étagères. » Je vais leur en faire, moi, de belles pyramides avec les boîtes de soupe Campbell !

— Tu verras, Marguerite, c'est beau, la campagne. On entend les oiseaux chanter, on aura une vue splendide sur le fleuve, ont tenté de me convaincre mes parents, toujours en manque de défis.

Bien essayé !

Le Club des Girls

Ouais, peut-être pour le fleuve, mais pour les oiseaux, on repassera. J'entendais tout de même très bien les pigeons de ma chambre au centre-ville. Ce n'est pas eux qui intégreront une nouvelle école au milieu du mois d'avril. Avril, c'est le printemps, deux mois avant la fin de l'année scolaire! Le moment idéal pour se faire des amis, c'est évident. #NOT

J'ai vérifié sur Google Maps. Là où mes parents ont élu domicile, il n'y a pas de cinéma, pas de centre commercial et pas de feux de circulation! L'Île-Ville, c'est à trois cent vingt et un kilomètres de Montréal. Trois heures et neuf minutes qui me sépareront maintenant de Joanie, ma *best*. C'est le genre d'endroit où l'on voit des vaches derrière les clôtures et des tracteurs dans les rues. Où ça sent la m****.

Toujours enfoncée dans mon siège, j'étire le doigt pour gratter le menton de Caramel, mon chat. Il ronronne paisiblement sous le soleil qui plombe sur sa cage. Au fond, ce sera peut-être *cool*, l'Île-Ville. Je m'accroche à l'idée que tant qu'il y a un réseau WiFi, il y a de l'espoir.

On verra bien.

Bienvenue dans le club

Arriver dans une nouvelle école en fin d'année scolaire, c'est ordinaire. Mais quand ta première journée est un mercredi, c'est désastreux. Je laisse des traces d'eau sur le plancher en ne regardant rien d'autre que le quadrillé des tuiles. Il y a encore beaucoup de neige ici, mes bottillons ne sont pas de saison.

— Tu es nouvelle ?

Je me retourne d'un bond, mon sac glissant brusquement à mes pieds. Deux filles m'observent avec de grands yeux. Non, je dirais plutôt un regard de pitié. Je passe une main nerveuse dans mes cheveux en essayant de sourire.

— Euh... oui.

Je me sens atterrir sur une autre planète. Nouvelle école, nouveau décor, nouveaux visages... ma *best* me manque. Les filles devant moi se collent l'une à l'autre, bras dessus, bras dessous.

— Nous aussi, m'annonce celle au teint naturellement foncé.

— Bienvenue dans le club! s'exclame la grande qui porte des lunettes.

Je hausse un sourcil.

— Quel club ?

Le Club des Girls

Elles s'approchent aussitôt de moi pour m'entourer, presque fébriles.

— Le Club des Girls ! Moi, c'est Emma, se présente celle aux lunettes, et elle, c'est Marilou. Tu rencontreras Océane plus tard. Nous sommes toutes les trois nouvelles de cette année. On s'est regroupées pour faire face à l'adversité !

Son clin d'œil me trouble. J'avale ma salive en pinçant les lèvres. Ma réaction la fait sourire. Elle ramasse mon sac au sol, puis me le tend doucement. Voilà donc le club des *losers* dont personne ne veut. Dois-je prendre mes jambes à mon cou ?

— Ne t'inquiète pas, on sera là pour t'aider et tout t'expliquer. Il y a quand même une ou deux choses importantes à savoir quand on arrive à l'Île-Ville !

Rien d'encourageant. Le petit rire aigu qui sort de sa bouche non plus. Mais son visage a l'air tellement sympathique que je ne peux faire autrement que de m'esclaffer à mon tour. Elle est grande, et ses cheveux châtain sont très longs. Elle porte un chemisier blanc ajusté, des bijoux délicats à ses oreilles et à son poignet, un iPod déborde un peu de sa poche. Une jeune fille de famille modèle.

— D'accord, alors, je compte sur vous pour me dévoiler tous les mystères de l'Île-Ville. Moi, c'est Marguerite.

— Eh bien, Marguerite, tu verras, il y a de bien beaux mystères par ici ! ricane l'autre fille.

Quel est son nom déjà ? Marilou ? Sa peau est basanée et ses yeux sont légèrement bridés. Visiblement, elle n'est pas d'ici.

— Tu es chanceuse, tu arrives juste à temps pour le bal de vendredi ! ajoute-t-elle, excitée.

Je retrousse le nez. En ce moment, l'eau s'est infiltrée dans mes bottillons, mes orteils sont mouillés, je ne sais pas où est mon casier, encore moins le local de mon premier cours de français. Et elle me parle de bal? J'arrive surtout juste à temps pour y faire tapisserie, oui! Je lève une main indifférente.

— Vous savez, les bals... moi...

Est-ce que je peux simplement trouver un endroit où déposer mon manteau?

— Il faudra que tu te déniches un gars pour t'accompagner, poursuit Emma, qui tapote l'écran de son iPod. Hmm... Laisse-moi réfléchir, il en reste sûrement un de libre encore.

Oui, bien sûr. Le plus laid ou le plus idiot. Super!

— Bon, c'est bien mignon, un bal, mais d'ici là, j'ai une ou deux choses à faire!

— As-tu le numéro de ton casier? Je vais t'aider à t'y rendre, propose Marilou avec son sourire coquin.

Avec ses yeux noirs brillants, on dirait qu'elle est sur le point de jouer un mauvais tour. Sa grâce frappe également. Elle bouge en faisant des gestes tout en douceur, mais précis. Elle doit être gymnaste! Je sors de ma poche un bout de papier chiffonné que la secrétaire m'a remis en entrant.

— C'est le 138.

Mes deux nouvelles copines se figent, toute expression ayant disparu de leur visage. Emma cesse de pianoter sur l'écran, Marilou retire sa main protectrice de mon avant-bras. J'ai un mouvement de recul.

Le Club des Girls

— Quoi, on a jeté une malédiction sur ce numéro?

— Allô, les filles..., marmonne une voix dans notre dos.

Celle qui vient de se joindre à nous a un piercing au sourcil et un autre sur la lèvre supérieure. Elle mâche sa gomme avec une énergie si débordante que j'entends sa salive remuer dans sa bouche. Eurk!

Emma refait sa tresse dans un temps record; la rapidité de son geste m'impressionne.

— Océane, on a une petite nouvelle dans le club. Elle s'appelle Marguerite.

Ses yeux se posent sur mes cheveux bruns un peu ébouriffés par le vent, mes oreilles vierges de bijoux, puis mon manteau Nike de la dernière mode de Montréal. Pendant qu'elle me détaille, elle fait une énorme bulle rose avec sa gomme.

— Bonjour, Marguerite.

Je hoche la tête, intriguée par son look de rockeuse à petit budget: une couleur de cheveux oscillant entre le rouge et le noir, des cils épaissis par un mascara bon marché, des vêtements amples, des bottes qui montent jusqu'à ses genoux.

— Elle a le casier 138!

Ses yeux s'illuminent, sa mâchoire s'immobilise.

— Oh mon Dieu!

Mon regard se promène de l'une à l'autre. Elles sont toutes les trois figées. Un sentiment de malaise profond se répand autour de nous. J'ai l'impression qu'une bombe nucléaire va exploser si l'une de nous ouvre la bouche.

— Quelqu'un veut bien m'expliquer ce qui se passe ?

— Le casier 138 est au bout du couloir, collé au mur, débute Emma.

Pourquoi chuchote-t-elle ? Le cœur veut me sortir de la poitrine sans que je sache pourquoi. Mes pieds sont complètement imbibés d'eau maintenant !

— C'est celui juste à côté du 137.

Mes sourcils se froncent. Elles rient de moi ou quoi ?

— J'avais compris !

Marilou attrape mes deux poignets pour me tourner face à elle.

— Le 137, c'est le casier de Mike Lambert. Il est simplement trop *hot* ! Grand, yeux bleus, gros bras... Mais il ne parle jamais à personne. Certains disent qu'il habite dans une cabane au creux de la forêt avec son père, mais on ne le sait pas vraiment.

Super ! Cela fait à peine cinq minutes que j'ai mis les pieds dans l'école qu'on m'annonce qu'il y aura un bal dans deux jours et que mon voisin de casier est une espèce de Robin des Bois mystérieux. Pourquoi ai-je la nette impression que ce ne sera pas la dernière confidence qu'on me fera ? Je porte mes mains à mes hanches d'un air décidé.

— Autre chose que je devrais savoir ?

Océane la rockeuse n'a vraiment pas le prénom pour aller avec son look. Elle penche son corps vers l'avant pour n'être entendue que de nous. Instinctivement, je fais le même mouvement.

Le Club des Girls

— Ne contrarie jamais Rosianne Blais. Elle te le fera payer cher!

J'écarquille les yeux.

— Tu la reconnaîtras facilement, termine-t-elle en se redressant.

J'inspire par petits coups, on peut dire que c'est une rentrée mouvementée. Et il n'est que huit heures cinq.

— Ah! dernière chose, reprend Marilou.

Quoi encore!

— Méfie-toi des jumeaux Côté.

Les trois filles éclatent d'un rire presque mesquin, cela m'inquiète. Décidément, dans quelle ville de fous suis-je tombée?

— C'est qui, les frères Côté?

— Tu le sauras bien assez vite!

Génial!